

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2009

LATIN

Série L

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'épreuve comporte DEUX PARTIES :

- 1^{ère} PARTIE : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} PARTIE : (50 points)

Version.

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaires latin – français est autorisé.

Ce sujet comporte 6 pages numérotées de 1/6 à 6/6.

TEXTE

AFFREUX SOUVENIRS D'ACHEMENIDE

Sous la conduite d'Enée, les Troyens abordent sur la côte orientale de la Sicile. Ils s'établissent dans un port qui leur paraît tout d'abord calme et accueillant ; mais, pendant la nuit, les grondements de l'Etna les tiennent en alerte. Puis, le lendemain matin, un inconnu surgit sur le rivage : il s'agit d'Achémenide, un compagnon d'Ulysse, oublié par les siens dans la caverne du Cyclope. Il prend la parole et relate ses terribles aventures.

« Sum patria ex Ithaca, comes infelicis Ulixi,
nomine Achaemenides, Trojam genitore Adamasto
paupere - mansissetque utinam fortuna! - profectus. 615

Hic¹ me, dum trepidi crudelia limina linquunt,
inmemores socii vasto Cyclopiis in antro
deseruere. Domus sanie dapibusque cruentis,
intus opaca, ingens ; ipse arduus, altaque pulsat
sidera - Di, talem terris avertite pestem ! - 620
nec visu facilis nec dictu adfabilis ulli.

Visceribus miserorum et sanguine vescitur atro.
Vidi egomet, duo de numero cum corpora nostro
presa manu magna, medio resupinus in antro,
frangeret ad saxum, sanieque aspersa natarent 625

limina ; vidi atro cum membra fluentia tabo
manderet, et tepidi tremarent sub dentibus artus.
Haud impune quidem ; nec talia passus Ulixes,
oblitusve sui est Ithacus discrimine tanto.
Nam simul expletus dapibus vinoque sepultus 630

cervicem inflexam posuit, jacuitque per antrum
immensus, sanie eructans et frusta cruento
per somnum commixta mero, nos magna precati
numina sortitique vices, una undique circum
fundimur, et telo lumen terebramus acuto, - 635

¹ Ici : en Sicile, terre des Cyclopes.

ingens, quod torva solum sub fronte latebat,
Argolici clipei aut Phoebaeae lampadis instar, -
et tandem laeti sociorum ulciscimur umbras.

Sed fugite, o miseri, fugite, atque ab litore funem
rumpite.

640

Nam qualis quantusque cavo Polyphemus² in antro
lanigeras claudit pecudes atque ubera pressat,
centum³ alii curva haec habitant ad litora vulgo
infandi Cyclopes, et altis montibus errant.

Tertia jam lunae se cornua lumine complent,

645

cum vitam in silvis inter deserta ferarum
lustra domosque traho, vastosque ab rupe Cyclopas
prospicio, sonitumque pedum vocemque tremesco.

Victum infelicem, bacas lapidosaque corna,

dant rami et volsis pascunt radicibus herbae.

650

Omnia conlustrans, hanc primum ad litora classem
conspexi venientem. Huic me, quaecumque fuisset,
addixi : satis est gentem effugisse nefandam.

Vos animam hanc potius quocumque absumite leto. »

Vix ea fatus erat summo cum monte videmus

655

ipsum inter pecudes vasta se mole moventem

pastorem Polyphemum et litora nota petentem,

monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum.

Trunca manum pinus regit et vestigia firmat ;

lanigerae comitantur oves ; ea sola voluptas.

660

Postquam altos tetigit fluctus et ad aequora venit,

luminis effossi fluidum lavit inde cruorem

dentibus infrendens gemitu, graditurque per aequor

jam medium, necdum fluctus latera ardua tinxit.

VIRGILE, *Enéide*, Livre III, vers 613 à 654

² Polyphème est le nom du Cyclope.

³ *Centum* (cent) n'est pas à prendre au sens strict, ici, il signifie « beaucoup ».

TRADUCTION

« Ithaque est ma patrie, j'accompagnais le malheureux Ulysse, mon nom est Achéménide, mon père Adamastus était pauvre- ah ! si seulement son lot était demeuré le mien ! - et je partis pour Troie. Ici¹, comme ils quittaient en tremblant un seuil cruel, mes compagnons oublieux m'ont laissé seul, dans la vaste caverne du Cyclope. Demeure de sanie², de repas sanguinaires, obscure au-dedans, démesurée ; lui-même gigantesque, il heurte les étoiles dans le ciel ; ô dieux, délivrez votre monde d'un tel fléau ! Nul n'oserait lever les yeux sur lui, nul ne saurait lui adresser un mot. Il se repaît de la chair et du sang noir des misérables : moi-même je l'ai vu, couché à la renverse au milieu de son antre, saisir dans sa main le corps de deux des nôtres et les briser contre le rocher, le seuil baignait dans des éclaboussures de sang ; je l'ai vu dévorer leurs membres ruisselant d'un liquide noir, leurs chairs encore tièdes palpitent sous sa dent... Non, certes, impunément : Ulysse n'a pas supporté ces horreurs, l'homme d'Ithaque, en cette extrémité, se souvint de lui-même. Car sitôt que, gorgé de viandes, assommé par l'ivresse, il a reposé à terre sa nuque fléchissante, étendu tout au long de son antre démesuré, vomissant à travers son sommeil de la sanie, des morceaux mêlés à du vin et à du sang, nous autres, après avoir prié les grands dieux, tiré au sort chacun notre rôle, d'un seul mouvement, de toutes parts nous l'entourons , avec un trait pointu nous perçons comme avec une tarière³ l'œil énorme, unique, qui se cachait sous son front torve⁴, semblable à un bouclier d'Argos ou à la lampe de Phébus⁵ : nous vengeons, enfin contents, les ombres de nos compagnons.

Mais fuyez, malheureux, fuyez, rompez l'amarre, poussez au large. Car aussi formidable que Polyphème au profond de son antre quand il enferme ses bêtes à laine et presse leurs mamelles, cent de ses pareils habitent çà et là au bord du courbe rivage, Cyclopes maudits, et errent sur les hautes montagnes. Déjà pour la troisième fois les cornes de la lune s'emplissent de lumière ; je traîne ma vie dans les forêts, parmi les retraites solitaires et les demeures des bêtes ; d'un rocher j'épie les gigantesques Cyclopes, je tremble au bruit de leurs pas, à leur voix.

Les arbres me donnent une nourriture misérable, baies, cornouilles⁶ dures comme la pierre, je mange les racines de plantes que j'arrache. Promenant partout mes regards, j'ai aperçu pour la première fois une flotte, la vôtre, qui venait à la côte. Je me suis livré à ses hommes, quels qu'ils fussent être. Il me suffirait d'avoir échappé à cette race abominable. Vous disposez de ma vie : plutôt la fin que vous voudrez. »

VIRGILE, *Enéide*, Livre III, vers 613 à 654

Traduction de Jacques Perret, Les Belles Lettres, 1977

¹ Ici : en Sicile, terre des Cyclopes.

² La sanie désigne du pus, du sang qui s'écoule des plaies infectées.

³ Une tarière est un instrument qui sert à percer des trous.

⁴ Torve : menaçant.

⁵ Le soleil.

⁶ La cornouille est un fruit au noyau dur.

PREMIERE PARTIE : QUESTIONS (50 points)

Vous traiterez les cinq questions en rappelant chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Vos réponses devront être rédigées, argumentées, appuyées sur le texte latin cité dans la langue.

1. QUESTION 1 (10 points)

Vers 616 à 627

Par quels détails nous est représentée la monstruosité physique et morale du Cyclope ?
Quels procédés la mettent en valeur ?

2. QUESTION 2 (10 points)

Vers 619 à 621

«...ipse arduus, altaque pulsat
sidera - Di, talem terris avertite pestem!
nec visu facilis nec dictu adfabilis ulli.»

Voici trois traductions. Comparez-les, et dites à laquelle va votre préférence, en justifiant votre réponse.

a) Bellessort, 1974

«Lui, un colosse : il frappe de la tête les hautes étoiles. O dieux, délivrez la terre d'un pareil fléau : Personne n'ose ni le regarder, ni lui parler».

b) Maurice Rat, 1965

«Lui-même est un géant, qui heurte du front les hautes constellations (Dieux, détournes de la terre un tel fléau !). Nul n'ose le voir ni lui adresser la parole».

c) J. Perret, 1977

«Lui-même gigantesque, il heurte les étoiles dans le ciel, ô dieux, délivrez votre monde d'un tel fléau ! Nul n'oserait lever les yeux sur lui, nul ne saurait lui adresser un mot».

3. QUESTION 3 (10 points)

Vers 618 à 638

Comment Virgile oppose-t-il le monde des humains à celui des Cyclopes ?

4. QUESTION 4 (10 points)

Sur l'ensemble du texte.

Quelles sont les fonctions du discours d'Achémenide ? Vous paraît-il efficace ? Votre réponse s'appuiera en particulier sur l'étude des registres.

5. QUESTION 5 (10 POINTS)

Vous dégagerez les caractères essentiels de la poésie de Virgile dans ce texte.
Vous les comparerez avec ceux que vous avez rencontrés dans vos lectures de Virgile.

DEUXIEME PARTIE : VERSION (50 points)

Vix ea fatus erat summo cum monte videmus 655
ipsum inter pecudes vasta se mole moventem
pastorem Polyphemum et litora nota petentem,
monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen¹ ademptum.
Trunca manum pinus regit et vestigia firmat ;
lanigeræ comitantur oves ; ea² sola voluptas. 660
Postquam altos tetigit fluctus et ad aequora venit,
Luminis¹ effossi fluidum lavit inde cruorem
dentibus infrendens gemitu, graditurque per aequor
jam medium³, necdum fluctus latera ardua tinxit.

¹ lumen, inis, n : l'œil du cyclope

² ea : id [est]

³ per aequor medium : per medium aequor